

PISTACHE | Rencontre au domaine de Mériton sur la commune de Montfuron avec les acteurs de la filière et les autorités pour présenter tous les avantages de cette production.

Un produit à forte valeur ajoutée pour des retombées économiques indiscutables



Le domaine Mériton est situé sur la ligne pointillée qui sépare les communes de Montfuron dans les Alpes-de-Haute-Provence et la Bastide-des-Jourdans en Vaucluse. Il offre son cadre poétique à la relance de la pistache, un fruit à coque qui renvoie aux couleurs des verts pâturages et aux saveurs du palais. Cette proximité géographique a naturellement attiré l'attention de personnalités dont Christophe Mirmand, préfet de la région Paca, Violaine Démaret, préfète de Vaucluse, Marc Chappuis, préfet des Alpes-de-Haute-Provence et les principaux acteurs de la filière. Aux manettes de ces actions, l'association Pistache en Provence qui n'a de cesse de multiplier les initiatives avec ses « pionniers de 2018 » pour rendre visible son travail auprès du grand public, des personnalités du monde économique et politique. Alexis Bertucat, secrétaire général a d'entrée avoué tout l'intérêt de l'intéresser à ce fruit, « adapté aux changements climatiques, on croit en cet arbre, on le lance, déjà 200 hectares plantés en Provence, c'est une vraie filière agricole. Nous travaillons avec des pépiniéristes certifiés, des casseries, c'est un marché de très haute valeur ajoutée ».

Objectif : 80 hectares

Maxence Garanjour, copropriétaire des lieux expliquait : « Ici on voulait développer l'amande autour d'un projet hôtelier renoncé en 2014. Nous avons eu l'opportunité de racheter cette propriété de 488 ha en 2020 avec comme seul objectif de redonner ses lettres de noblesses agricoles au domaine de Mériton. Sur l'idée et l'impulsion de Olivier Baussan et de Jean-Louis Joseph, il m'a été proposé de m'engager à leurs côtés dans la relance de la filière de la pistache en Provence ». Il s'en est suivi des études de marché qui ont fait apparaître que la



Le préfet de Région s'est rendu à la frontière entre les Alpes-de-Haute-Provence et le Vaucluse avec les préfets des deux départements ainsi que des élus pour découvrir le domaine Mériton où ont été plantés plusieurs hectares de pistachiers.

pistache était un produit de 100 % d'importation. « C'était un vrai challenge. Nous avons effectué un test sur 18 hectares en 2022 sur les deux premières variétés qui produisent de la pistache verte. Nous venons d'achever la plantation de 9 600 plans supplémentaires sur 22 hectares. Au total, le domaine abrite déjà 18 000 arbres, sur 40 hectares, nous planterons 10 hectares supplémentaires début 2024. » Les bâtiments de la ferme Picon situés sur la partie Vaucluse du domaine de Mériton, sont en cours de rénovation et d'équipement de panneaux photovoltaïques dernière génération sur une surface de toiture de plus de 2 600 m², cette énergie renouvelable « assurera les besoins du domaine et de la future casserie qui pourra accueillir les récoltes des membres du syndicat de la Pistache en Provence ».

L'objectif visé est de 80 hectares sur la taille du domaine actuel. Puis le ton est devenu moins technique : « nous sommes sur un site unique et exceptionnel, mais avant tout, c'est une histoire humaine et d'amitiés ». Il a remercié globalement ses partenaires dont les banques qui l'ont suivi, le Crédit agricole et la Banque populaire, les maires des deux communes concernées et les différentes institutions. « Nous avons trois employés à plein temps et utilisons les compétences d'une vingtaine de prestataires agricoles en permanence. L'objectif est que nos investissements permettent des retombées économiques ultra-locales ».

Une production peu sensible à la sécheresse

La filière pistache pourrait se diversifier, se décliner en « tourisme-pistache », « olives-pistaches », les chambres d'agriculture se sont impliquées dans cette structuration, de même que le syndicat France-pistache. Les réflexions tournent vers un « signe de qualité pour sécuriser cette production ». André Pinatel, vice-président. « Je vois cela comme une histoire d'amitié. Nous avons déjà travaillé ensemble sur d'autres filières et entre nous la confiance s'est établie. Avec Olivier Baussan, nous avons agi sur les olives, il nous manquait pour la pistache des conseils techniques pour accompagner les agriculteurs ». Le préfet de Région Christophe Mirmand de déclarer : « je constate que cette filière a de l'avenir, les chambres sont mobilisées, et des moyens significatifs sont engagés. L'Espagne

produit 70 000 tonnes par an alors que nous en sommes entre 350 et 500 ». Puis en aparté : « c'est un superbe projet de territoire entre les acteurs privés, élus et association. Les 80 hectares de plantation du domaine de Mériton sont un formidable site pilote et un excellent exemple qui mérite d'être accompagné. Il est difficile de parler concrètement d'aides financières car le projet n'en n'est qu'à son début ». Le canal de Provence est prestataire du domaine depuis deux ans. Deux forages alimentent le bassin d'arrosage qui redistribue en goutte à goutte aérien ainsi qu'un réseau enterré à double rang. De plus des stations météo sont connectées, pilotées à distance par ordinateur, assurant une irrigation adaptée à chaque parcelle. La pistache est peu sensible à la sécheresse.

Un fort potentiel

En revanche, Benoît Dufaye, ingénieur agronome, précisait : « elle est sensible à la maladie du feuillage, ce qui entraîne des retards de croissance, et des ravageurs chenilles, petits coléoptères, la guêpe du pistachier voisine de celle de l'amandier. Nous surveillons ». Puis sur un autre sujet, « la première récolte intervient après quatre ou cinq ans, puis le rendement augmente avec le temps. Ce seront des productions alternantes si elles ne sont pas irriguées ». Selon les quantités achetées, un arbre coûte à l'achat autour de 20 euros. Sans détailler, le rendement financier optimum interviendra autour de dix ans. Le pistachier préfère des sols humides, sableux, pauvres en argile, un climat méditerranéen en somme.



Christophe Mirmand, préfet de la région Paca.

Frédéric Esmiol, président de la chambre d'agriculture des Alpes-de-Haute-Provence ajoutait : « les chambres des Alpes-de-Haute-Provence et de Vaucluse sont à la recherche de cultures peu gourmandes en eau. La pistache offre une belle opportunité avec cette expérimentation sur la base de 40 hectares ». Pour Olivier Baussan, olives, amandes, lavandes, pistaches, sont ses quatre mousquetaires mais qui sera le cinquième ? Dans un sourire, il répond : « il est en cours, mais il ne faut pas en parler, ça porte malheur. Oui, ce projet sur la pistache est bien parti car il répond à l'interrogation du gel, et ça a rassuré les agriculteurs. Le marché est vierge avec une importante demande. On importe entre 10 et 15 000 tonnes à l'année pour une production zéro. C'est dire des possibilités ». ■

Jean Banner



Maxence Garanjour, copropriétaire du domaine de Mériton sur la commune de Montfuron.